LES COUPURES DE COURANT SE POURSUIVRONT

Bouterfa dédouane Sonelgaz

La holding Sonelgaz n'est pas responsable des coupures d'alimentation électrique qui se poursuivront, affirme le P-dg de ce groupe qui estime que la CREG est comptable de cette situation.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Une coupure d'électricité est survenue hier matin au centre de formation de Ben Aknoun (IFEG, relevant de Sonelgaz), au moment où le Centre de recherche et de développement de l'électricité et du gaz (CREDEG) et un laboratoire de l'USTHB s'apprêtaient à signer un contrat.

Provoqué par un court-circuit au niveau de l'installation interne de l'établissement, cet incident a duré une vingtaine de minutes. Néanmoins, cet incident et les interprétations médiatiques qu'il a induites ont suscité l'irritation du P-dg de Sonelgaz.

Qualifiant cet incident, somme toute, de normal et difficile à prévoir, Noureddine Bouterfa a réagi de manière vive aux interrogations de la presse.

Certes, les médias sont libres selon lui d'«écrire ce qu'ils veulent», mais Noureddine Bouterfa a tenu à récuser les explications mal fondées. Soit l'occasion pour ce manager de rappeler que la Sonelgaz est une holding de sociétés, conformément à la loi de 2002. Or, «Sonelgaz n'est pas responsable de l'alimentation électrique», déclare Bouterfa.

Ce sont les sociétés filiales de Sonelgaz qui assument cette responsabilité et le font bien, précise-t-il. Certes, les coupures électriques se poursuivront selon Noureddine Bouterfa qui relève que la région du Sud-Est (Batna, Biskra, El Oued et Touggourt) est la plus touchée.

Photo : Samir Sid

Bouterfa irrité par les acccusations médiatiques.

Toutefois, ces coupures s'expliquent aussi par le manque de foncier et d'autres raisons, précise M. Bouterfa.

Et d'autant que 1000 mW, au coût de 2 milliards de dollars, sont nécessaires pour assurer une alimentation sans risque, durant 12 heures et sans rationalisation de la consommation.

Voire si des comptes doivent être demandés, il faudra s'adresser à la Commission de régulation de l'électricité et du gaz (CREG), a laissé entendre le premier manager de Sonelgaz.

En d'autres termes, le P-dg de Sonelgaz, en tant qu'opérateur, invite tacitement la CREG à assumer son rôle de régulateur mais aussi de comptable.

C. B.

INCURSION DANS UNE FERME À TÉBESSA

60 têtes d'ovins volées

Lundi dernier, une ferme située à Henchir Djerad, commune de Bir Mokkadem à 40 km au sud-ouest du chef-lieu, a été prise d'assaut par un groupe d'individus dont le nombre reste indéterminé.

Ils se sont emparés de 60 têtes de moutons avant de s'éclipser dans la nature.

L'enquête alors diligentée par la brigade de gendarmerie de la commune a permis de récupérer 20 têtes d'ovins abandonnées entre Chéria et Thelidja à 70 km de chef-lieu. Les auteurs de ce vol ne sont toujours pas identifiés et sont activement recherchés.

Saâdallah Djamel

GESTION DE LA CHAÎNE DE L'ÉNERGIE

Sonelgaz développe l'expertise nationale

Sonelgaz entend développer l'expertise nationale dans le domaine de la gestion de la chaîne de l'énergie (études, logiciels et modèles pour le transport de l'électricité notamment).

Dans la mesure où Sonelgaz compte, selon son P-dg, développer des modèles nationaux en collaboration entre les industriels, les centres de recherches et les universitaires. Mais aussi dans le but de réduire le recours à l'expertise étrangère, la lourde facture d'achat de logiciels, études et recours aux développeurs. En ce sens, le Centre de recherche et de développement de l'électricité et du gaz (CREDEG, filiale de Sonelgaz) et le Laboratoire des systèmes électriques et industriels (LSEI) de l'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediene (USTHB), ont signé hier un contrat. Pour un investissement de 30 millions de dinars et sur 36 mois, ce contrat porte sur la réalisation d'une chaîne d'outils de calcul du fonctionnement du réseau de transport de l'électricité. Une équipe pluridisciplinaire composée d'une vingtaine d'ingénieurs et universitaires algériens participe à ce projet qui vise à développer le partenariat entre les industriels et l'establishment scientifique et technologique et à renforcer les capacités soft des sociétés métiers de Sonelgaz.

C. B.

Publicité

ACCIDENTS À MOSTAGANEM

7 morts et 4 blessés graves à Bouguirat

Les accidents de la route continuent de faire des ravages. Ainsi, pas moins de 7 personnes ont trouvé la mort dans la soirée de mardi dernier suite à des accidents de la circulation, survenus dans la localité de Bouguirat.

Le premier accident s'est produit sur la RN23, tuant 4 personnes à bord d'une Peugeot Partner et blessant grièvement deux autres à la suite d'une collision frontale avec un camion de marque Sonacome.

Le second accident s'est produit à une heure d'intervalle, cette fois-ci sur la RN A13. Un taxi assurant la liaison Oran-Tiaret a dérapé et heurté de plein fouet un camion semi-remorque, le bilan est de 2 morts et 2 blessés graves, tous des passagers du taxi.

Par ailleurs, au moment où il procédait à une manœuvre de marche-arrière, un conducteur d'un camion a tué accidentellement son enfant âgé de 4 ans.

A. B.

STIDIA EN DEUIL

Obsèques des 7 victimes du drame de la route

La famille Amor, résidant à Stidia, a été décimée dans un accident de la circulation survenu sur l'autoroute Est-Ouest près de la localité de Yellel, relevant de la wilaya de Relizane.

Il s'agit du conducteur du véhicule, de sa mère, son épouse, ses 2 enfants et sa petite nièce. La famille Amor revenait d'un voyage en Kabylie où elle a fêté les fiançailles d'un proche parent.

Le conducteur aurait perdu le contrôle de son véhicule et heurté de plein fouet l'arrière d'un semi-remorque. Les six personnes à bord du véhicule ont trouvé la mort sur le coup bien avant les premiers secours. La fillette est décédée à l'hôpital de la ville. Le sommeil au volant, dû à la fatigue, serait la cause principale de ce malheur. Le défunt aurait effectué ce voyage de nuit de près de 600 km sans se reposer. Mardi dernier, dans l'après-midi, les ambulances de l'hôpital, transportant les dépouilles mortelles et escortées par les services de sécurité sont arrivées à Stidia dans le plus grand silence et le recueillement devant une foule émue et bouleversée par ce tragique accident. Les défunts ont été inhumés après la prière d'el asr, dans le cimetière de Belle-Vue.

A. B.